ACTUALITÉS
ÉTUDES
CULTURE
VIE ÉTUDIANTE

N°1

CAMPUS Mag

BEB WEEK

Une semaine dédiée à l'intégration et à la découverte de Bourg.

RENCONTRES
SOIRÉES
BONS PLANS

WEEK-END D'INTÉGRATION

Un week-end hors de la fac organisé par le BDE, un seul but : Créer du lien.

LECTURE
ACTIVITÉS
CONVIVIALITÉS

RENTRÉE(S)

L'effervescence de septembre, les nouvelles résolutions, un nouveau départ et un Campus au centre de ce foisonnement.

TÉMOIGNAGE
CONSEILS
VIE ÉTUDIANTE

Septembre 2026

Cher lecteur, chère lectrice,

Vous tenez entre vos mains le fruit d'un travail d'équipe acharné.
Mais avant de vous en dire plus, laissez-moi revenir un peu en arrière.

Campus Mag' est né d'une simple idée que j'ai eue. Je pensais impossible de la mettre en place. Pourtant, j'en ai quand même parlé à mes amies, qui m'ont encouragées.
De là est née la collaboration entre Maëlle et moi-même, afin de porter ce projet. Sans elle, il serait resté au stade d'idée à jamais. Ensemble, nous l'avons présenté au campus.
C'est avec joie que Lauriane a reçu et soutenu notre idée. Grâce à elle ainsi qu'à toute l'équipe communication, nous avons su que le projet était viable.
Il ne restait alors plus qu'à trouver des membres.
C'est ici qu'entrent en jeu une ribambelle de personnes intelligentes, créatives et sympathiques.

Noémie et Yasmine avec leurs milliers d'idées.
Abigaëlle, qui s'est engagée avant même sa rentrée à la fac, et qui nous a épatées par sa motivation et son enthousiasme.
Lucas et Luigi qui représentent fièrement la licence d'Histoire dans le journal. Toujours partants, ils sont un vrai atout.
Victorine qui nous offre continuellement un point de vue éclairé et des idées toujours plus brillantes.
Léa, qui s'est démarquée dès le début par sa créativité et ses nombreuses idées.
Ceylian qui s'est engagé malgré un poste déjà prenant au sein d'Histori'Ain, et qui nous a impressionnées par son travail minutieux.
Blanche, qui en plus de son investissement dans le journal, a été un vrai soutien moral pour vos deux rédactrices en chef.

Je tiens particulièrement à remercier toute l'équipe, qui a fourni un travail sans pareil pour vous permettre de découvrir ce premier numéro.
Je remercie aussi Maëlle de porter ce projet avec moi. Sans toi à mes côtés, ce premier numéro n'aurait probablement pas pu voir le jour.

Et enfin, merci à vous, d'avoir pris le temps de lire ce mot, mais surtout d'avoir attrapé ce journal. On y a mis tout notre coeur, et nous espérons que vous l'aimerez autant que nous.

Bonne lecture,
Votre bien dévouée rédactrice en chef,

Méline Corneloup









SOMMAIRE

Actu' Campus _____ page 02

L'instant Gourmand ____ page 07

Décryptage _____ page 08

Un Zoom sur ... _____ page 10

Murmure de Campus ___ page 12

Le sondage du Mois ____ page 13

Coeur de Campus _____ page 14

Les recos de l'Équipe ___ page 16

Côté Campus _____ page 18

Bourg Calendar _____ page 19

Bon à savoir _____ page 20

Actu' Campus



En tête de file : les IAE lancent la rentrée

Ce lundi 31 août, les étudiants de première année du cursus gestion-management ont inauguré les bancs du nouvel amphithéâtre du campus de Bourg-en-Bresse.

Ils ont été accueillis par les membres des différentes associations de l'université, telles que le Bureau Des Etudiants (BDE), Start'IAE, Jurist'Jeune ou encore Campus Mag'.

Suite à cela, une activité d'intégration élaborée par Start'IAE a permis de créer une cohésion au sein de cette nouvelle promotion. Entre devine-têtes, mimes, et charades, les visages se sont décrispés et les sourires sont apparus.

BUT Carrières Juridiques : nouveaux visages, nouvelles ambitions



En cet après-midi du lundi 31 août, de nouveaux visages ont rejoint notre campus pour faire leur rentrée en L1 BUT carrière juridique, avec une présentation des différents pôles, de l'organisation du campus et des associations comprenant le BDE, Jurist' Jeunes et notre nouveau projet Campus Mag'.

Les nouveaux venus ont ensuite pris part à une visité guidée de la faculté, prise en charge par les membres des différentes associations, participant ainsi à leur intégration et leur inclusion au sein de notre joli campus de Bourg en Bresse.



Code civil sous le bras : les L1 Droit entrent en scène

Le mercredi 2 septembre, les L1 de droit ont fait leur pré-rentrée. D'abord accueillis par les associations, ils ont ensuite pu découvrir le nouvel amphithéâtre qui deviendra rapidement leur quotidien.

Les professeurs ainsi que la présidence se sont ensuite présentés, vêtus de leur robe de professeur de droit. Cela s'est suivi d'une présentation sur le déroulement de leur année ainsi que d'une présentation des différents services du campus.

L'association Jurist'Jeunes, dont les membres sont les interlocuteurs privilégiés de la licence de droit, se sont ensuite présentés. Après une pause repas bien méritée, les étudiants ont pu se détendre lors d'un jeu collectif d'intégration, avant de commencer leur premier cours de l'année.

Entre archives et amphis : la Licence d'Histoire reprend du service

Vendredi 4 septembre, c'était au tour des premières années d'Histoire de faire leur rentrée au sein du Campus. Après un accueil et une visite des lieux animés par l'association Histori'Ain, Mesdames Burtin et Legoullon - respectivement responsable de scolarité et responsable pédagogique de la Licence d'Histoire - ont chacune présentées le déroulé du cursus.

Les différents services de l'établissement - handicap, communication, vie étudiante, BU, orientation-insertion et appariteurs - se sont ensuite présentés tour à tour, aux côtés des membres d'Histori'Ain et des membres de la licence Histoire de Campus Mag'. Le reste de la matinée s'est poursuivie par la traditionnelle photo de promotion, puis par une série de mini-jeux organisés par Histori'Ain. Bien que timides, les L1 semblent motivés pour cette année !

Par ailleurs, l'association Histori'Ain a été reprise cet été, à l'initiative de son président Benjamin Jalasson et ses camarades de L3. Le but est de valoriser la Licence d'Histoire au sein du Campus, et d'aider les étudiants à s'épanouir en proposant notamment des sorties culturelles, des conférences et des ateliers pédagogiques

BEB WEEK

Une semaine dédiée à l'intégration des étudiants



Photo prise par @an.to.nin

TOURNÉE GÉNÉRALE : LE BARATHON ENFLAMME LA VILLE !

Mardi 8 septembre dernier, un barathon s'est tenu dans les rues de Bourg-en-Bresse. C'était un événement initié par le BIGG BDE, à l'occasion de la semaine qui lie les différents campus de Bourg, et ça a été une vraie soirée de folie !

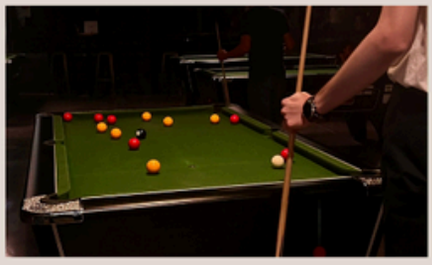
Sur un chemin de bar passant du Beau Marché (le BM) au Hopper, puis au Temps Des Copains, ils ont fini la soirée au Bacchus et au fameux Bootlegger, le bar où tout le monde finit par se retrouver.

Toute l'équipe du magazine souhaite vous rappeler que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, alors prenez soin de vous !



SOLEIL, MERGUEZ & DÉTENTE : L'INTÉGRATION SE POURSUIT À BOUVENT





LASER, STRIKE & BURGER : LA SOIRÉE CHOC AU 1055 !

Le mercredi 9 septembre dès 18h s'est tenue une soirée au 10.55 (espace de loisir), organisée par les sages-femmes de l'IFSI dans le cadre de la BEB week. Les étudiants de chaque établissement de Bourg étaient invités à partager un moment de détente entre amis.

Plusieurs activités ont été proposées telles qu'un bowling, de la réalité virtuelle ou encore un laser game, à l'occasion duquel les étudiants ont pu s'affronter et marquer le plus de points possible. L'équipe gagnante a même remporté un prix pour ses efforts.

La soirée s'est achevée aux alentours de minuit, dans une ambiance amicale et chaleureuse

Le lundi 7 septembre 2026, les étudiants des différents établissements de la ville de Bourg-en-Bresse étaient conviés à venir partager un moment convivial avec le BDE du campus de Bourg en Bresse Lyon 3, qui était chargé de s'occuper du barbecue. Un ballon de volley et des boules de pétanque étaient mis à disposition des étudiants, qui ont pu en profiter.

Les étudiants ont donc été conviés vers 19h au parc de Bouvent, lieu choisi pour organiser cet événement. Cela a permis, pour certains étudiants en première année, de découvrir un joli endroit fleuri et un point d'eau, dont ils ont pu faire le tour. Les étudiants ont dû présenter leur billet et le BDE leur a donné 3 tickets pour pouvoir se restaurer.

L'un servait à prendre une boisson soft, un autre était réservé pour les hot-dogs, tandis que le dernier servait pour les crêpes (en-cas cuisinés sur place). De l'eau à volonté était également mise à disposition des étudiants. Pour accompagner ce repas, de la musique a été lancée sur une enceinte, permettant aux étudiants de danser.

Vers 22h, heure de fermeture du parc, les étudiants ont été priés de quitter le lieu, terminant ainsi ce premier évènement d'une BEB week qui s'est prolongée durant la semaine avec notamment le fameux Barathon, le mardi.



CLAP DE FIN EN BEAUTÉ : LA SOIRÉE DE CLÔTURE FAIT LE PLEIN

La soirée de jeudi, organisée par l'IFSI du CPA, a clôturé cette semaine festive en beauté. Les étudiants étaient attendus dans un premier temps au BM (Beau Marché) afin de profiter comme il se doit du partenariat réalisé avec ce dernier. Ils étaient ensuite invités à se rendre dans la fameuse boîte « Le Noty » pour festoyer jusqu'au bout de la nuit, bien évidemment en restant sérieux pour se rendre à leurs cours du vendredi matin ! Attention, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

Une belle semaine réalisée où les échanges, les nouvelles amitiés et les rires ont été au rendez-vous !

Journée d'intégration

Rallye d'intégration

En ce jeudi 17 septembre, le Campus de Bourg-en-Bresse a inauguré un concept original en l'activité d'un rallye d'intégration interétablissements. Le Campus de Lyon 3 avait convié un stand de Bagels afin de permettre aux étudiants de se restaurer sainement grâce à des bagels variés et savoureux.

Afin de se préparer physiquement, les jeunes adultes ont pu bénéficier de l'intervention d'un coach sportif qui leur a conféré un échauffement musical complet et sympathique. Ainsi, la course était lancée, de Fleyriat à Ainterexpo en passant par la Médiathèque municipale de Bourg, les étudiants ont dû relever des défis intellectuels, sportifs, de mémoire ou de logique afin de collecter des points pour essayer de gagner.

Malheureusement pour Lyon 3, l'université ne s'est illustrée qu'à la seconde place, face aux étudiants de la classe préparatoire de Lalande, distançant tout de même l'École de Maïeutique de Bourg-en-Bresse.

La journée s'est tout de même terminée sur une note festive grâce à la soirée d'intégration…



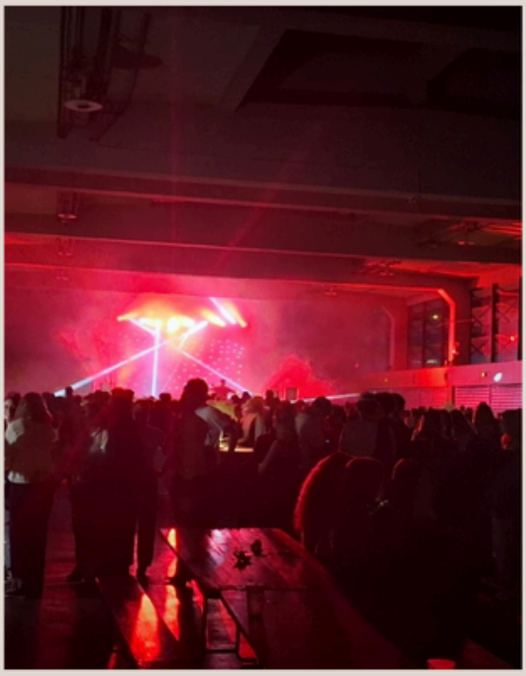
Soirée d'intégration

Jeudi 17 septembre 2026, la soirée d'intégration tant attendue a enfin eu lieu. Au programme, buffet froid, boissons soft à volonté, DJ set et photobooth. Les sourires ont éclairé le visage des nombreux étudiants, venus de tout Bourg pour célébrer cette rentrée.

Le Campus de l'université Jean Moulin était particulièrement bien représenté, avec ses quelques 400 étudiants présents à la soirée. Un photographe, bien souvent présent sur les événements de la fac, a immortalisé cette soirée. Il a même traversé la foule pour proposer des photos de groupe, permettant de figer à jamais le souvenir de cette soirée entre amis.

La soirée, d'abord calme pour profiter du buffet et se rencontrer, s'est ensuite transformée en vraie fiesta. La foule dansait à fond sur les sons du DJ avec des moments coopératifs, comme lorsque chacun a allumé le flash de son téléphone en s'unissant. Lors de musiques entraînantes, certains sont montés sur les épaules de leurs amis, survolant ainsi la foule. Des cercles de danse se sont créés et plusieurs crowdsurfing ont déclenché des éclats de rires.

A 22h30, la soirée au Marché Couvert s'est terminée, mais les étudiants ne sont pas restés sur leur faim, puisque le BDE avait tout prévu ! La soirée s'est poursuivie au Bootlegger (comme je le disais, on finit toujours par s'y retrouver !) et, pour les plus chanceux qui ont pu entrer, au Noty, la fameuse boîte de nuit rue de la République.



Actu' Campus

Journée européenne du patrimoine au Tribunal Judiciaire

A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, l'association Jurist'Jeunes de notre campus a été conviée au Tribunal judiciaire de Bourg-en-Bresse afin de présenter les études de droit aux étudiants présents.

Cela leur a permis de promouvoir les études de droit, mais aussi de passer une journée auprès de professionnels du milieu, qui les ont chaleureusement accueillis en leur sein.



Week-end d'intégration BDE

Le samedi 19 septembre au matin, les étudiants se sont rejoints à 9h45 pour participer au week-end d'intégration du BDE. Pour la première étape du week-end, l'ambiance était au rendez-vous durant le trajet.

Arrivés au domaine de Chantesse, les étudiants ont été conviés à un pique-nique géant durant lequel les évènements du week-end leur ont été expliqués.

Après quelques heures d'accrobranche dans lesquelles les rires et sensations fortes étaient de mise, les étudiants se sont tous prêtés au jeu et ont eu l'occasion d'échanger les uns avec les autres, et même avec les membres du BDE.

Cette journée du samedi ne s'est pas terminée de sitôt, puisque après un retour au domaine de Chantesse, une partie de football, de pétanque et un moment piscine ont illuminé plus encore les visages. La journée s'est terminée autour d'un repas de qualité : une paella ! S'en est suivi une soirée dansante inoubliable, accompagnée d'un beer pong pour plus de rires.

Le lendemain, après que tous les étudiants se soient levés, un moment quartier-libre s'est offert à eux, avec un nouveau moment piscine. Pour le midi, un autre repas de qualité a été partagé à l'extérieur : un burger !

Le dimanche après-midi, les étudiants ont participé à des olympiades puis des relais, et des jeux d'eau… une chouette après-midi !

Le retour s'est fait dans le calme. Les étudiants, épuisés par leur week-end, se sont tous endormis durant le trajet. Tout le monde garde en tête un très bon souvenir de ce week-end, surtout le BDE lui-même !

Une rentrée pas comme les autres sur le Campus de Bourg !

En cette rentrée 2026, les étudiants ont eu l'occasion de découvrir les nouveaux locaux du campus de Bourg-en-Bresse de l'université Lyon III, des espaces agrandis pour améliorer la vie des étudiants.

Un grand amphithéâtre en hauteur, pouvant accueillir environ 200 personnes, a ravi les étudiants, notamment ceux de première année de droit – la plus grande des promotions – qui a l'occasion d'y passer la plupart de son temps. Malgré les avantages de ces lieux, les élèves découvrent déjà quelques dysfonctionnements, tels que les prises qui ne fonctionnent pas ou bien des problèmes de vidéoprojecteur.

Outre cet amphithéâtre que beaucoup attendaient, d'autres espaces ont été améliorés. La BU, avec son nouvel étage, propose maintenant plus de places de travail, des salles pour travailler en groupe et même un espace jeux et détente. De nouvelles salles de CM ont aussi été ajoutées au 3ème étage. Derrière le Grand Amphi, un espace de convivialité a été créé. Les jeunes peuvent profiter de leurs pauses avec une jolie vue sur le parc, grâce aux grandes baies vitrées.

Enfin, comment ne pas mentionner la Chapelle, le nouvel espace où se restaurer. L'architecture fait de nos pauses de vrais moments hors du temps, loin des réfectoires classiques des facultés. Et puis l'ajout de micro-ondes fait le bonheur des étudiants, qui ont vu le temps d'attente pour faire chauffer leurs repas se réduire largement. Cependant, la Chapelle est victime de son succès et y trouver une place peut parfois s'avérer compliqué. Aussi, avec la nouvelle interdiction de manger dans les salles, les étudiants se demandent parfois où manger.

En bref, ces nouveaux espaces ravissent, mais comme pour chaque nouvelle chose dans la vie, il faut un temps de mise en place et d'adaptation. Les appariteurs sont les premiers à faire face à ces changements, et ils vous en parlent eux-mêmes dans une interview page 12.



Actu' Campus



Intégration des associations

Le 3 septembre après-midi, les différentes associations ont été conviées à des activités de cohésion. Organisées par l'équipe communication du campus, elles nous ont permis de nous rencontrer par pôle, afin de nous partager tous nos "trucs et astuces".

Et parce qu'on est tous gourmands, le tout s'est déroulé autour d'açaï bowls et d'infusions

HISTORI'AIN FAIT SA RENTRÉE !

Ce jeudi 24 septembre se déroulait le premier grand moment de la nouvelle mouture de l'association Histori'Ain : une sortie de cohésion au Monastère Royal de Brou !

Au programme : trois heures de visite commentée, préparée par des membres de l'association, mêlant architecture et histoire de la fondatrice des lieux, Marguerite d'Autriche, à travers les moindres recoins du monument, que beaucoup connaissaient déjà de nom, mais dont l'histoire réservait encore de nombreuses surprises.

Dès les premières minutes, l'ambiance se voulait particulièrement détendue : L1, L2 et L3 se mélangeaient progressivement, permettant aux étudiants d'échanger et de faire réellement connaissance.

Répartis en deux groupes, les étudiants ont ensuite arpenté les différentes pièces emblématiques du Monastère, des tombeaux de Marguerite d'Autriche et de son époux Philibert le Beau aux trois cloîtres du site.

La fin de cette visite a aussi été marquée par la découverte du Triptyque de Moulins, chef-d'œuvre du XVIe siècle de la peinture française réalisé par Jean Hey, exposé pour la première fois depuis sa restauration complète.

Réunissant plus d'une vingtaine d'étudiants venus des trois promotions de la licence d'histoire, cette sortie était l'occasion pour chacun de rencontrer des étudiants des autres promotions, de découvrir un pan incontournable de notre histoire locale sans prise de tête et, finalement, de partager un moment sucré et convivial autour des réalisations maison de deux membres de l'association.

Cette première sortie marquait ainsi le véritable lancement des activités d'Histori'Ain depuis sa relance. Une première grande réussite, appréciée par tous, qui résume finalement assez bien ce que souhaite proposer l'association : des moments capables de faire découvrir l'histoire autrement, tout en créant des occasions de se retrouver entre étudiants

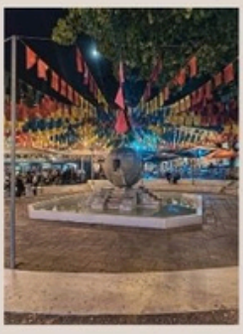
Cette activité constitue donc une étape importante pour une nouvelle équipe motivée qui compte bien s'installer durablement sur le campus, et qui prévoit déjà la suite, faite de conférences, de diverses activités culturelles et, bien entendu, de sorties toujours plus ambitieuses.

Affaire à suivre…

Repas du pôle handicap

Autour de pizzas, de boissons et de jeux, les étudiants inscrits au pôle handicap de notre campus ont pu se rencontrer. Madame Servolle, qui a initié ce repas, a très vite rendu l'atmosphère agréable et chaleureuse. Les étudiants se sentent souvent solitaires dans leurs épreuves, et pensent que personne ne peut les comprendre. C'est pourquoi ce temps d'échange était si important : les jeunes ont pu voir qu'ils n'étaient pas seuls à vivre ces difficultés.

Madame Servolle n'est pas en manque d'idées pour les accompagner et prévoit notamment des séances de tutorat en groupe, des activités de sensibilisation au handicap sur le campus, ainsi que d'autres rencontres sous le prisme de la détente pour favoriser la création de liens.



Soirée IAE



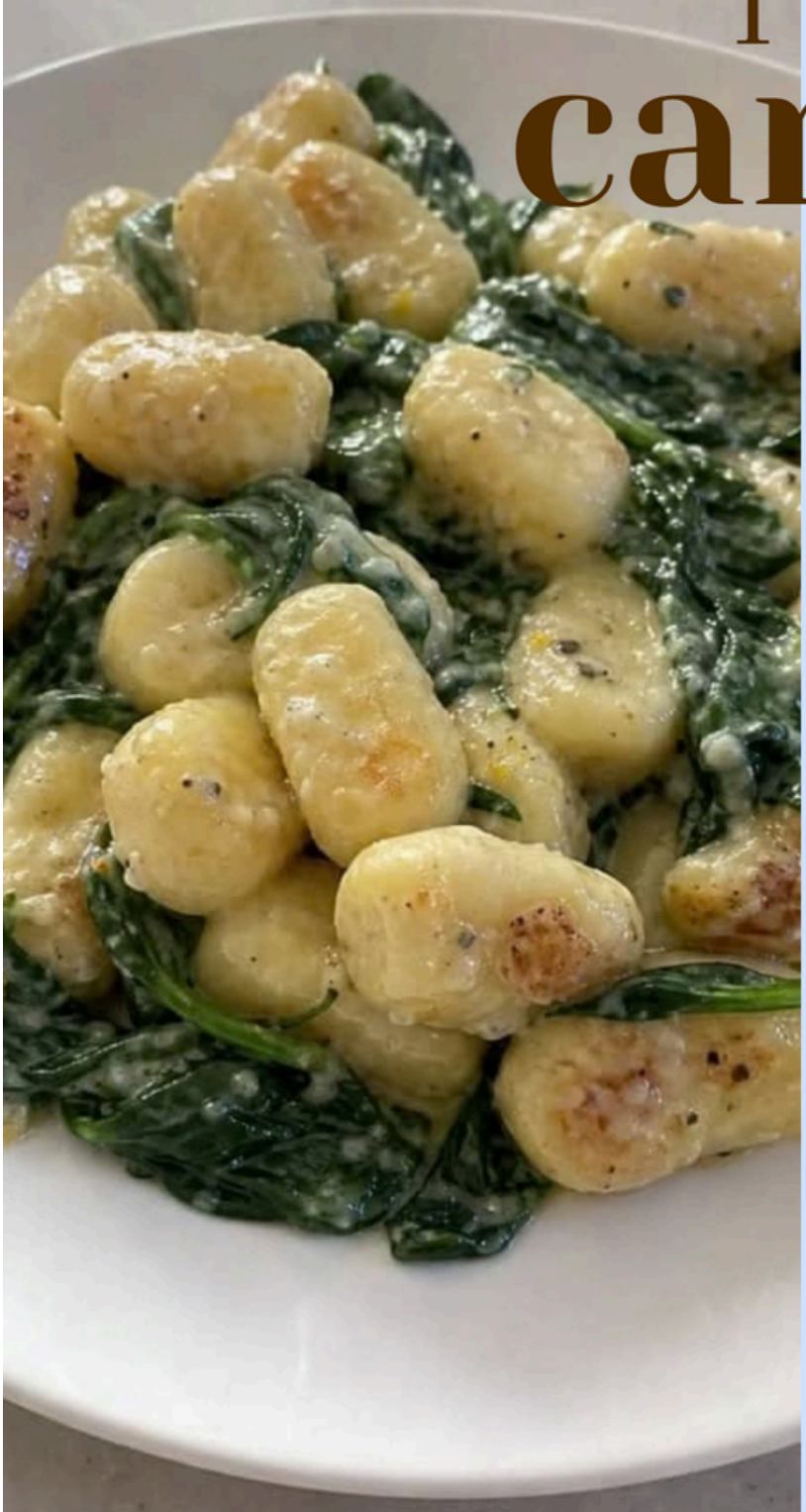
Ce jeudi 24 septembre, au bar Le Temps des Copains, se sont retrouvés les étudiants autour de boissons et de petits grignotages dans le cadre d'une soirée organisée par Start'IAE.

En amont de cette soirée se sont faits les parrainages avec les nouveaux étudiants, évidemment conviés à ce petit comité mouvementé. Ainsi, l'association accompagne 50 parrainés de L1, dont nombreux étaient présents pour échanger avec leur parrain et marraine, et partager un moment agréable.

Durant la soirée, les responsables pédagogiques de la licence IAE étaient également présents afin de discuter avec les étudiants venus profiter de cette soirée.

Toi aussi t'en as marre de manger des pâtes au beurre tous les jours alors que tu rêves de la cuisine réconfortante de tes parents ? Ce plat de saison est fait pour toi et ton duo de révisions !

Dans l'assiette du campus



Ingrédients :

- 400g de gnocchis à poêler : 2,20€
- 250g de ricotta: 1,85€
- 200g d'épinards frais du marché: 2,30€
- 2 c. à s. de crème fraîche: 1,20€
- 1 gousse d'ail: 0,5 €
- Sel, poivre, huile

- Dorer les gnocchis : Dans une poêle avec un peu d'huile d'olive ou de beurre, faites revenir les gnocchis à feu vif pendant 4 à 5 minutes jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et croustillants comme on les aime ! Réservez-les de côté.
- Cuire les épinards : Dans la même poêle à feu moyen, ajoutez la gousse d'ail hachée et la poignée d'épinards frais. Laissez-les réduire pendant 1 à 2 minutes.
- Préparer la sauce ricotta : Baissez le feu au minimum. Incorporez la ricotta et la cuillère de crème fraîche (elle sert à détendre la ricotta pour avoir une texture bien crémeuse). Salez, poivrez et ajoutez puis mélangez le tout
- Assembler : Remettez les gnocchis dorés dans la poêle, enrobez-les délicatement de sauce ricotta aux épinards et laissez chauffer 1 minute à feu doux.

Servez bien chaud directement dans votre assiette creuse. Faites votre meilleure photo et envoyez-nous le résultat ! C'est ultra crémeux, réconfortant et ça revient à moins de 4 € par personne !
Bon app'

ARTICLE JURIDIQUE

Dans quelle mesure la modification d'une définition pénale peut-elle soulever des questions concernant la non-rétroactivité de la loi et les lois interprétatives ?

La loi n°2025-1057 du 6 novembre 2025, visant à modifier la définition pénale du viol et des agressions sexuelles, a été interprétée par un arrêt de principe, Cass. Crim., 1er juillet 2026, n°26-82.275. Effectivement, depuis la promulgation de cette loi dite interprétative, une question jurisprudentielle demeurait quant à la rétroactivité ou non de cette loi.

LA LOI PÉNALE PLUS DOUCE

Lois pénales plus douces : le principe de la rétroactivité in mitius permet à une loi nouvelle, avec des dispositions de peine et d'application moins sévères, de s'appliquer à des faits commis avant son entrée en vigueur.

LA LOI PÉNALE PLUS SÉVÈRE

La non-rétroactivité in pejus : ce principe part d'une loi qui est plus répressive que celle antérieure, c'est à dire que ses dispositions apportent une peine plus sévère ou possèdent un champ d'incrimination plus large.



LA RÉTROACTIVITÉ DE LA LOI

Le principe de non rétroactivité de la loi signifie qu'une loi nouvelle ne s'applique pas aux situations juridiques antérieures à son entrée en vigueur. En effet, l'article 2 du code civil dispose que "la loi ne dispose que pour l'avenir, elle n'a point d'effet rétroactif".

Pour déterminer si une loi est plus sévère, il faut étudier deux critères :

- Le quantum : la peine est-elle plus lourde ?
- Le périmètre : Y a-t-il d'avantage de comportements pénalement répréhensibles, ou la preuve de la culpabilité a-t-elle été facilitée ?

La loi du 6 novembre 2025 a été utilisée en premier temps de manière rétroactive, notamment pour une affaire concernant des actes produits par un oncle sur sa nièce, alors âgée de 8 ans, jusqu'à ses 14 ans, moment où elle décide de porter plainte. Cette interprétation de la loi fut faite en première et deuxième instance. Cependant, l'affaire arrivé en cassation, la Cour ne disposa pas de la loi de la même manière, notamment en réinterprétant la loi dans son arrêt du 01 juillet 2026.

Cette loi fut présentée comme une loi interprétative, c'est-à-dire une loi qui ne modifie ou ne crée pas de nouvelles règles juridiques, donc qui a pour objectif d'expliciter une loi ancienne. S'incorporant alors dans la loi ancienne, la loi interprétative n'est donc pas soumise au principe de non-rétroactivité de la loi pénale plus sévère, et peut alors disposer pour les instances en cours ou bien aux faits antérieurs à son entrée en vigueur. En cette raison, les juges du fond ont donc décidé de l'appliquer rétroactivement, notamment sur l'arrêt précité.

La Cour n'a cependant pas été de cet avis, se basant sur les travaux préparatoires de la loi, où le législateur montrait une volonté d'élargir le champ d'incrimination de la loi "en punissant des comportements qui n'étaient pas facilement sanctionnables auparavant". Il souhaitait combler le silence de la loi face aux situations de sidération, d'emprise ou de vulnérabilité qui étaient compliquées à appréhender autrefois. La loi est alors jugée comme plus sévère par la Cour et non comme simplement interprétative, et cela est dû à cette volonté d'élargir le champ d'incrimination, rendant par ailleurs la défense de l'accusé plus complexe.



La volonté reconnue du législateur est d'élargir le champ d'application de la loi, dans un but de combler les lacunes de la loi antérieure mais aussi de permettre une meilleure reconnaissance des victimes. Alors la non-rétroactivité de la loi fera défaut aux faits antérieurs à la loi nouvelle. Cependant, l'article 8 de la DDHC entérine constitutionnellement le principe de la non-rétroactivité de la loi pénale plus sévère. Cette nuance dans la protection des victimes face à un principe constitutionnel nous amène à opposer une morale sociétale face à une morale légale.

L'objectif cardinal d'élargir le domaine d'incrimination pénale, sans faire une application rétroactive, amènera une certaine coupure entre le droit antérieur et postérieur à cette dite loi. Effectivement, les jugements rendus, les victimes et les peines potentielles diffèrent totalement en fonction du droit applicable. Malgré le principe de base selon lequel l'accusé est présumé innocent tant qu'aucune peine n'est prononcée, l'intérêt de protéger le droit des accusés reste immuable et primordial. La morale fait les lois, une morale qui change parfois plus rapidement que le droit, ce qui soulève des questions sur l'opposition de la morale populaire et celle juridique.



Sources :
DDHC Art 8
code civil Art 2
art 112-1 à 112-4 code pénal
loi du 6 novembre 2025
Cass crim 1er juillet 2026
Art 222-22
L'article sur "La non rétroactivité de la loi n° 2025-1057 du 6 novembre 2025 visant à modifier la définition pénale du viol et des agressions sexuelles " par JEAN-CHRISTOPHE SAINT-PAU paru dans la semaine juridique général n°37

Un zoom sur...
La victoire de Valmy et la Première République

En France, nous connaissons le XVIIIe siècle comme celui des Lumières et de la Révolution. En effet, le royaume traverse en ce temps de multiples crises alimentaires, économiques et politiques, qui remettent en cause la légitimité de la monarchie absolue, en place depuis des siècles. Jusqu'en 1789 et les débuts de la Révolution, les révoltes se multiplient. Et après avoir été limitée par la fondation d'une Assemblée Nationale en 1789 et l'adoption d'une Constitution en 1791, la monarchie est finalement abolie le 21 septembre 1792, remplacée par la Ière République. Cette abolition est précédée par la victoire de Valmy, la veille. Cette bataille oppose les révolutionnaires à la Prusse et l'Autriche, dans le cadre des guerres de la Révolution. Nous verrons donc en quoi la victoire de Valmy est un symbole fort pour la Révolution et un moyen de légitimer la Ière République.



Léon Cognet, *La garde nationale de Paris part pour l'armée, septembre 1792,* 1834, huile sur toile, 189 x 204 cm, Versailles, Musée National du Château de Versailles



Localisation de Valmy

"La patrie en danger"

Le 12 juillet 1792, l'Assemblée Nationale déclare que "la patrie est en danger" dans une Adresse aux Français. Elle appelle les Français au combat contre les puissances monarchiques coalisées - Prusse et Autriche - afin de lutter contre le "despotisme" et défendre l'idéal révolutionnaire. L'appel tente de faire peur aux Français, en invoquant une menace imminente, afin de les convaincre de s'armer contre la coalition. Cependant, il reste important de rappeler que c'est l'Assemblée Nationale qui déclare la guerre aux royaumes d'Europe trois mois auparavant, dans une volonté de tester l'équilibre interne de la France et la loyauté du Roi envers la Constitution, et de répandre la Révolution en Europe.

Mais la France en Révolution est au départ mise à mal : les Prussiens, les Autrichiens et l'armée des émigrés, menée par le prince de Condé, avancent vers Paris. Plusieurs positions cruciales comme Verdun sont prises. Louis XVI, transmettant les plans de campagnes aux monarchies, est renversé et fait prisonnier à la Prison du Temple le 10 août. Le 20 septembre, les armées se font face à Valmy.

Une bataille asymétrique

Au petit matin froid, pluvieux et brumeux du 20 septembre 1792 à Valmy, deux armées se font face. L'armée française compte dans ses rangs 47 000 hommes - surtout des volontaires - dirigés par les généraux Kellermann et Dumouriez, tandis que l'armée prussienne compte 37 000 soldats aguerris, menés notamment par le duc de Brunswick. Les deux camps n'arrivent même pas à se voir à cause du brouillard.

A 7 heures, les deux armées décident de tirer au canon à l'aveuglette. Plus de 20 000 boulets de canon sont lancés par les Français, et plus encore côté prussien et autrichien. Lorsque le brouillard est dissipé, le duc de Brunswick découvre que les français sont encore debouts.

Côté Français, le général Kellermann donne l'ordre d'avancer sans tirer une seule balle pour être au plus proche de l'ennemi. L'armée prussienne recule et pour la première fois en France, une armée de volontaires bat une armée de militaires. Partout en France, le cri "Vive la Nation !" est entendu.

La canonnade fait en tout 300 victimes côté français et 184 côté prussiens. Le ministre de la guerre de l'époque indique dans une lettre adressée au général Dumouriez: "Je remarque que les troupes, officiers et soldats se sont battus avec la bravoure de français libres". Cet affrontement montre la modernité de la bataille car elle n'utilise que des canons et n'utilise pas des techniques de combat au corps à corps. L'armée française rend difficile le ravitaillement prussien de par sa position. De plus, les armées adverses sont décimées par la diphtérie.

Le recul des monarchies

Les forces françaises font donc reculer les forces prussiennes et autrichiennes. Le général Kellermann aurait notamment crié "Vive la Nation !" et aurait permis aux révolutionnaires de continuer leur mouvement. En effet, si la Prusse et l'Autriche envahissent la France, la monarchie aurait de nouveau été mise en place par les alliés de Louis XVI.

Plusieurs caricatures au cours des années suivantes se moquent de l'armée prussienne (en évoquant notamment la diphtérie), car elle est réputée comme étant l'armée la plus redoutable d'Europe.

Celle-ci est pourtant tenue en échec face à une armée française beaucoup moins entraînée, composée de volontaires. Les généraux français ont même eu du mal à trouver des hommes pour combattre les armées monarchiques. Ainsi, certaines villes en Champagne comme Reims ou Châlons célèbrent le départ des Prussiens. Cette bataille de Valmy n'a pas la reconnaissance qu'elle mérite en 1792, puisque les généraux français eux-mêmes ne la nomment pas et parlent même d'une simple canonnade, d'une "simple bataille". En effet, les dirigeants français préfèrent retenir la manière dont la France a été balayée auparavant plutôt que la victoire à Valmy. Cette reconnaissance de bataille décisive est seulement érigée après 1792, avec des contemporains souhaitant célébrer l'exploit de l'armée française.



Emile-Jean-Horace Vernet, *La Bataille de Valmy*, 1826, huile sur toile, 175 x 287 cm, Londres, National Gallery

La naissance de la République et la fin de la monarchie

La bataille de Valmy a donc permis de légitimer la République en s'appuyant sur le fait que la Nation peut combattre des armées monarchiques européennes et les mettre en échec. En effet, le lendemain de la bataille, le 21 septembre 1792, une nouvelle assemblée, la Convention, veut donner une nouvelle Constitution à la France après la chute de la royauté. La République est déclarée "unie et indivisible" dans le premier article de sa Constitution.

Le général Dumouriez informe l'assemblée dans les jours qui suivent qu'une victoire française a eu lieu sur les hauteurs de Valmy, provoquant l'euphorie des députés.

Cette victoire permet de créer l'image d'une nation unie et solidaire, pour défendre la Révolution face à la monarchie. Le sentiment d'appartenance à la nation prend donc forme. Plus tard est instauré un service militaire "égalitaire et universel" qui remplace les milices provinciales, pour tous les hommes en âge de combattre : c'est la conscription. Le roi Louis XVI est ensuite condamné à mort le 15 janvier 1793 par la Convention, avec plus de 30 chefs d'accusation. Son exécution a lieu le 22 janvier. Un trait est donc temporairement tiré sur la monarchie en France.

La victoire de Valmy est ainsi la première victoire des révolutionnaires face aux puissances monarchiques. Elle est l'image d'une victoire d'une armée composée en partie de volontaires issus du peuple contre des armées régulières, mieux entraînées. Elle peut également "sauver la Révolution" et légitimer la mise en place de la Première République le lendemain de la bataille.

Bien que peu célébrée par les politiques de l'époque, Valmy a plus tard été utilisée comme un symbole des victoires militaires françaises et celui de l'unité de la nation, notamment quand il fallut motiver les Français à combattre lors de la Première Guerre mondiale, ou à résister face à l'occupant nazi entre 1940 et 1945. Valmy, aujourd'hui petit village d'environ 200 habitants, demeure un lieu de mémoire de la Révolution française, avec un musée dédié et même des rues nommées par rapport à cette période (comme la Voie de la Liberté).

POUR ALLER PLUS LOIN...

CLAUDE Nicolas, *L'idée républicaine en France*, Paris, Gallimard, 1982

SOBOUL Albert, *La Révolution Française*, Paris, PUF, 2006,

LIGNEREUX Aurélien, *La France, Révolution et Empire*, Armand Colin, 2024

BERTAUD Jean-Paul, *Valmy*, Paris, Gallimard, 2013

SCHIAPPA Jean-Marc, *Relire la Révolution française*, Paris, Fayard, 2025

LEXIQUE

Despotisme: Forme de gouvernement où tous les pouvoirs sont concentrés en les mains d'une seule personne.

Emigrés: Terme désignant les nobles français s'étant exilés à l'étranger à la suite de la Révolution.



William Miller, *Plaidoyé de Louis XVI accompagné de De Sèze, Valazé à l'assemblée de la Convention, salle du Manège, palais des Tuileries, 26 décembre 1792. Révolution française.,* 1792-1796, estampe, 22,7 x 27,4 cm, Paris, Musée Carnavalet

Murmures de campus

Une interview réalisée par Abigaelle Schmitt, avec la participation de David Veyret et Eric Coppo. “J’ai eu le plaisir de rencontrer deux de nos huissiers d’université (appariteurs). Je tiens à les remercier pour le temps qu’ils m’ont accordé.” Je vous laisse les découvrir…

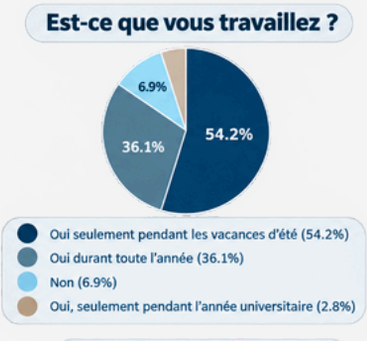


Reporter : Pourriez-vous vous présenter en quelques mots s’il vous plaît ?
David : J’ai 52 ans, je travaille ici depuis 6 ans.
Eric : Moi, j’ai 60 ans, et c’est ma 12 ème rentrée.
Reporter : Est- ce que vous pourriez me décrire votre rôle au sein du campus, ce que vous faites dans la vie de tous les jours ici ?
David : Il faut qu’on procède à l’ouverture et à la fermeture de tous les bâtiments. C’est nous qui ouvrons, c’est nous qui fermons [...] on est là de 7h30 à 20 h à peu près. Il y a toujours un appariteur dans la journée. Après on prend une permanence à l’accueil de 7h30 à 8h en attendant qu’il y ait une fille de l’accueil qui arrive. Donc là, on est là pour orienter les étudiants, les enseignants.
Eric : L’été, on repeint des pièces qui ont été abîmées dans l’année. David est beaucoup plus espace vert et bricolage – c’est un bon bricoleur – moi je suis plus peintre et le dernier Gaspard, c’est l’ électricité, l’informatique. On a un peu chacun nos trucs.
David : Voilà, après on fait tout ce qui est entretien.
Eric : après notre travail c’est aussi, par exemple, que vous ayez tout le temps du papier toilettes dans les WC… parce que les pannes ça peut arriver… c’est assurer la sécurité, mettre en place les examens, coller les étiquettes sur les tables, mettre les QCM. Aussi, une fois par semaine, Éric ou moi, on descend à Lyon en principe le jeudi matin, pour, ramener tout ce qui est examen, tout ce qui ne peut pas passer par la poste.
Reporter : Comment vous avez découvert ce métier et quel parcours scolaire est nécessaire pour faire ce métier ?
Eric : J’ai commencé en étant dans le bâtiment et suite à un problème de santé, je me suis reconverti, c’était un poste aménagé à l’époque. Et c’est plus ou moins pareil pour mes collègues.
David : Oui, moi, c’est pareil, j’étais dans l’automobile et j’ai fait une reconversion. Il faut arriver d’un milieu technique.
Reporter : Que pensez-vous des nouveaux espaces ?
Eric : Je pense qu’il y a une adaptation à faire, on avait dit décembre mais c’est possible que ça dépasse un petit peu.
David : on découvre au fur et à mesure ce que ça apporte et ce que ça engrange. Parce que tous les midis on trouve qu’il n’y a plus de papiers WC au rez-de-chaussée alors qu’avant ça ne nous arrivait jamais[...] aussi les nouveaux espaces permettent de ne plus manger dans les salles, c’est surtout une question de sécurité et d’hygiène.
C’est comme avant, on laissait les étudiants réviser dans les salles, et on s’est rendus compte que parfois un étudiant était seul dans un amphi et tout était allumé, au niveau économie d’énergie, ce n’était pas bien. Du point de vue de la sécurité, ce n’était pas bien de laisser un étudiant par étage. Donc dorénavant, il y a les outils de la BU et aussi la chapelle, c’est interdit de réviser dans les étages et la fermeture est beaucoup plus facile parce que tout est au rez-de-chaussée.
David : Parce que le soir on est seuls à fermer, à partir de 16h, il n’y a qu’un appariteur jusqu’à 20h et tout seul on ne peut pas tout voir. Si un étudiant fait un malaise dans une salle, il peut y passer 2-3h, avant qu’on ne s’en rende compte. Parce qu’on va repasser qu’à 20h quand il n’y a plus personne avant la fermeture.
Maintenant l’avantage, c’est que quand on passe on voit qu’il y a du monde dans la chapelle [...] pour nous les nouveaux espaces sont un gros avantage !
Eric : ça a été un très gros avantage, il faut qu’on s’habitue, mais les étudiants aussi. Pas tellement les 1ères années, parce que vous avez été habitués directement mais c’est plutôt les 2-3 -èmes années, qui avaient été habitués à l’autre processus.
David : au moment des partiels, on va s’adapter, parce qu’il y aura beaucoup plus de monde qui va réviser le soir. On se dit peut-être qu’on leur autorisera au moins le premier étage, pour que vous ayez des tableaux,… on avisera à ce moment là.
Reporter : Comment comptez-vous aménager les espaces de restauration durant l’hiver ?
Eric : Mise en place de mange-debout, le balcon va être refait pour en ajouter.
David : Aussi, mettre des mange-debout près des baies-vitrées, des ascenseurs, là où il y a nos poubelles, on compte mettre des mange-debout également.
Reporter : Au niveau des espaces de restauration est-ce que vous trouvez que les étudiants les respectent assez, est-ce que la propreté est respectée ?
David : Franchement oui ! Comme vous le voyez on a mis en place des charriots et ça à l’air de fonctionner.
Reporter : Quelles complications, obstacles avez-vous rencontrés au cours de votre carrière d’appariteur (si tant est que vous en ayez rencontré) ?
David : Je dirais que c’est très rare déjà et s’il y a des complications, c’est une panne aléatoire, à laquelle on ne trouve pas de solution, c’est la seule complication qu’on puisse rencontrer. Par exemple dans le nouvel amphi, un coup les projecteurs descendent, un coup ils ne descendent pas, donc on ne peut rien faire à ce moment-là. Des petites fuites d’eau… Il ne faut jamais s’affoler. Il y a une fuite d’eau, je coupe l’eau. C’est un métier où il faut se dire “je sécurise et après je fais ce que j’ai à faire”.
Reporter : Quel impact sur votre vie personnelle ce travail a-t-il eu ?
Eric : On travaille dans une structure privée qui travaille pour du public, on a un salaire qui tombe tous les mois [...] Il n’y a pas eu d’impact négatif.
David : Après, les horaires sont quand même cools, parce que quand on commence à 7h30, on finit à 16h donc ça laisse pas mal de temps pour faire des choses. Celui qui ferme le soir commence à 11h et termine à 20h. On a des vacances, c’est un gros avantage. Avant on bossait tous les samedis, et là on a pu obtenir qu’on ne travaillerait que pendant les examens, les évènements. Et ça, ça va nous changer.
Reporter : est-ce que vous attendez quelque chose de spécial de la part des élèves dans le cadre de votre métier ?
David : Ce qu’on aimerait qu’ils fassent, c’est déjà de remettre en place le mobilier lorsqu’ils le déplacent. Parce que mine de rien, le mobilier extérieur, c’est lourd. Quand ils sortent des cours, qu’ils ferment, les portes, les fenêtres et qu’ils éteignent les lumières.
Eric : Même les profs n’y pensent pas. Aussi les vidéos projecteurs sont parfois encore allumés.
Dans la société dans laquelle on est aujourd’hui, où il faut faire des économies d’énergie…
David : Nous on aimerait bien qu’ils pensent à ça. Parce qu’en hiver, vous allez voir, les fenêtres sont grandes ouvertes. Donc si on avait vraiment quelque chose à leur demander, ce serait de faire attention à ça … et surtout, de respecter le stationnement sur le parking !
Profs et élèves se garent mal, et pas où ils devraient, ils gênent le passage pour les pompiers, on est obligés de faire la police.
Eric : Moi, je pense que si tout le monde respecte les règles de base, on aurait le moyen de passer une super année. Si les élèves respectent les règles, nous on aura du temps à leur consacrer. Pour les aider… Parce que quand on fait la police, c’est du temps qu’on ne passe pas à améliorer les choses pour vous…
David : Parce que nous on est là pour vous aider, ça nous est arrivé d’aller changer une roue de voiture près du passage à niveau… On est là pour vous !
David et Eric : Quand vous avez des questions, n’hésitez pas à venir nous voir …

Sondage

Une analyse de Méline Corneloup

D'après les réponses d'un panel de 73 étudiants.
Merci à tous pour votre participation !



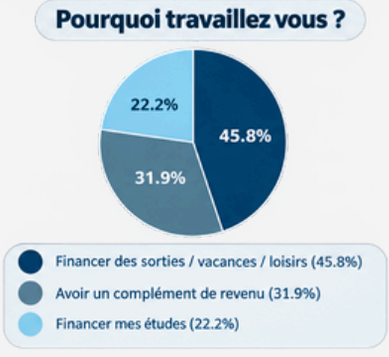
Il est intéressant de voir que la majorité des étudiants travaillent, puisqu'il s'agit de 93,1% d'entre nous.
Très peu, en revanche, de ceux qui travaillent peuvent le faire dans un domaine en rapport avec leurs études (seulement 5,6%).

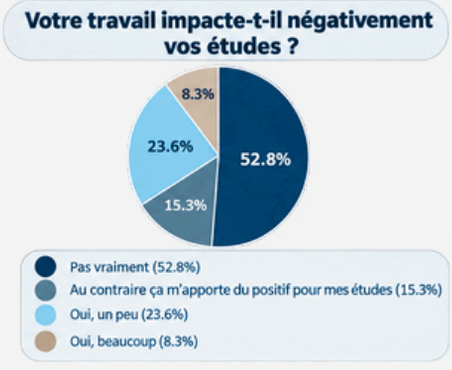


La plupart de ceux qui travaillent pendant l'été disent que ça n'impacte pas leurs études. Au contraire, ils trouvent parfois que ça leur apporte de l'expérience face au monde du travail, inconnu durant nos études universitaires qui sont globalement très théoriques.

De plus, il est important de prendre en compte que ceux qui travaillent l'été ne le font que pour avoir un complément de revenus, et non pour financer leur vie quotidienne. On voit donc que les étudiants en indépendance financière font face à des obstacles que leurs camarades n'ont pas à franchir. Ces étudiants méritent tout notre respect, et leur réussite est d'autant plus impressionnante.

On voit notamment que 9 des 26 étudiants ayant répondu au sondage travaillent toute l'année et trouvent que cela impacte un peu leurs études. 4 autres d'entre eux trouvent que ça impacte effectivement leurs études de manière prononcée. Malgré tout, on observe aussi que certains travaillant toute l'année arrivent à cumuler cela avec leurs cours, et que ça ne les impacte donc pas.





Bien sûr, il y a aussi ceux qui sont en alternance, pour qui il y a un vrai avantage. Ils peuvent travailler toute l'année sans que ça n'impacte leurs études puisque ça en fait partie. Ils perçoivent un revenu, ce qui est souvent non négligeable en tant qu'étudiant. Et enfin, ils gagnent en expérience, toujours plus demandée par les entreprises, même envers des jeunes en sortie d'études.

Nos étudiants ont du talent

Les métiers de nos étudiants

BNSSA
sauveteur - nageur

Cours de soutien auprès de lycéens et collégiens

Associatif

Fonction publique des impôts

MEDTRONIC
usine de prothèse médicale

Animatice

Manager Mc Do'

Baby-sitting

Dans une école, auprès des étudiants en situation de handicap

Vendeuse dans un magasin de souvenirs

Travail en remontée mécanique pour les DH

Coeur de Campus

L'art des étudiants

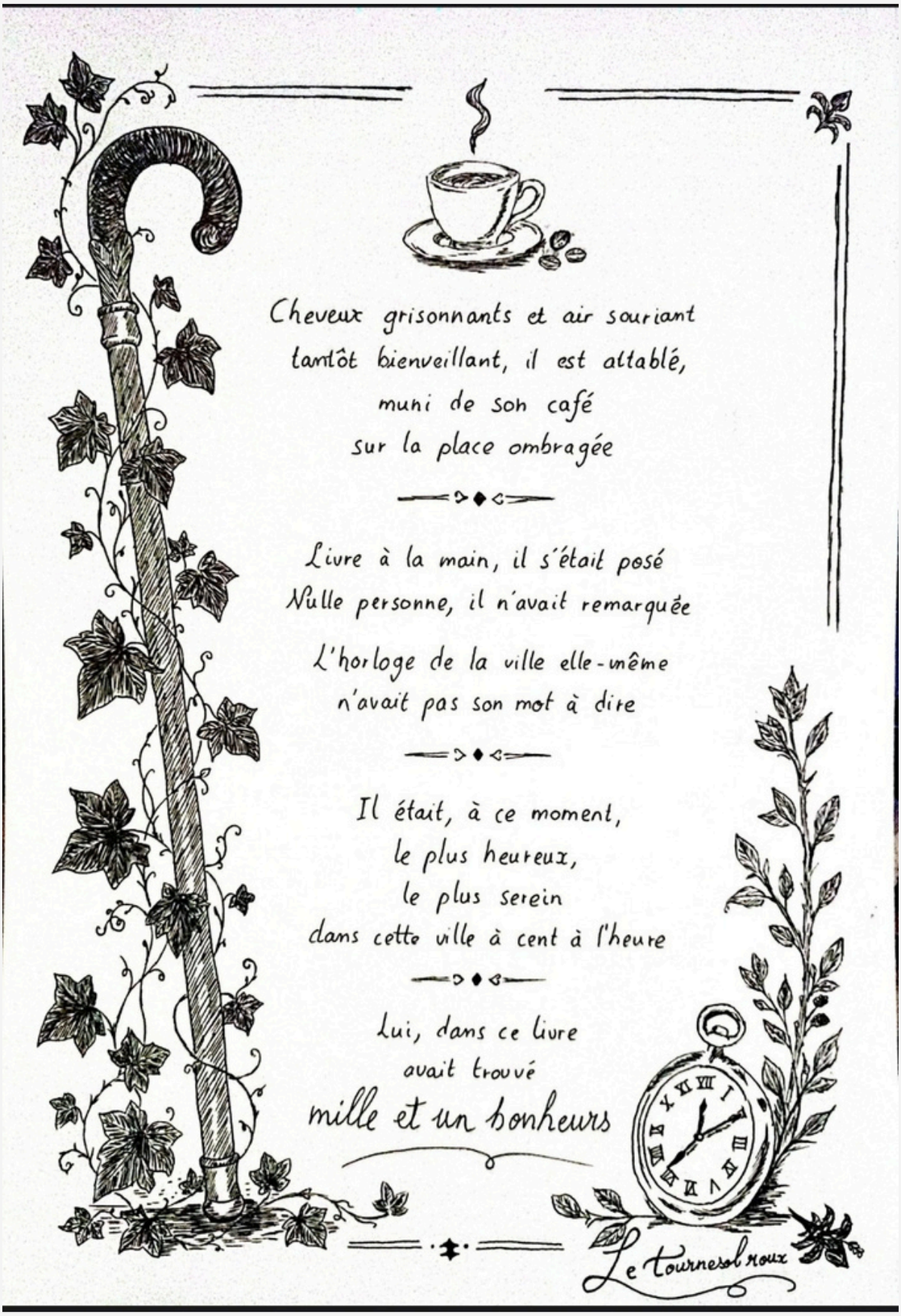


Peinture acrylique
Par @l_création_7





Photographies
Asie
Par *Lucas Pidencier*



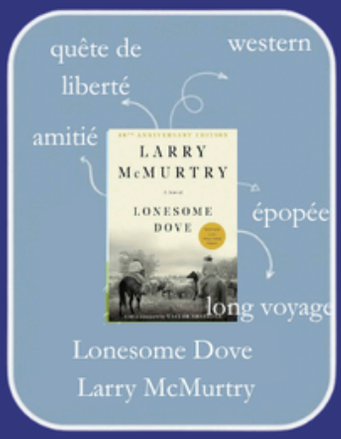
J'ai souhaité donner vie à cette scène au travers des mots et de la gravure.
On y retrouve une canne enlacée de lierre, un framboisier orné de deux fruits et d'une goutte d'eau, trois grains ainsi qu'une horloge.
En bas à droite, on aperçoit également un lys.
Chaque détail trouve sa place dans cette scène et porte en lui une part de son histoire, laissant à chacun la liberté de s'en saisir.

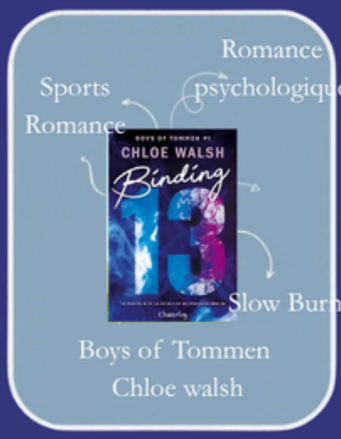
par *Le tournesol roux*

Les recos de l'équipe

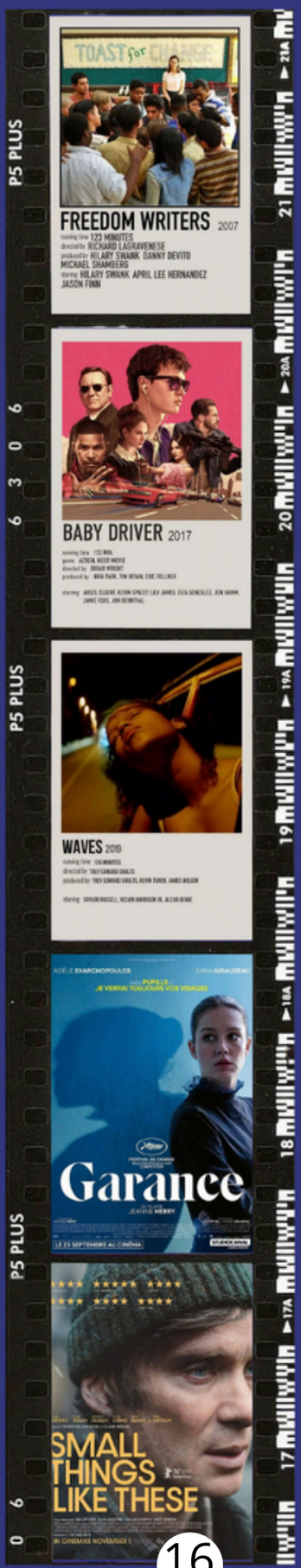
Les Livres





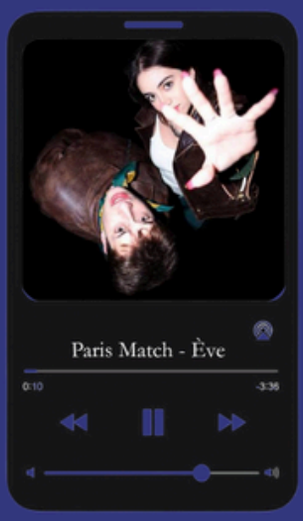


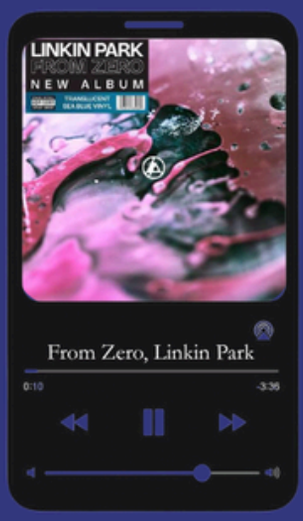
Les Films



Les Musiques







Divers

Série



twitch

Vous avez du temps à perdre ? Parfait. Vous n'en avez pas ? Vous allez quand même le perdre.
Gaming, discussions et décisions parfois discutables : chez StratyTvb, le « je regarde 5 minutes » finit facilement en « pourquoi il est déjà l'heure de dormir ? ».
Pas besoin d'être gamer : on vient pour le stream, on reste pour l'ambiance.
En live à 21 h, tous les soirs sauf le lundi.
Twitch : StratyTvb

Podcast



Albums du mois

Ceux qui accompagnent votre rentrée

1. Descendents – Milo Goes to College (1982 . Punk Rock . 22 min)

Mon classique à chaque rentrée universitaire, notamment par son titre faisant littéralement référence à la fac, cet album fondateur du pop punk capture à merveille l'impatience et l'énergie de la jeunesse. Des titres courts, percutants et drôles : ce premier album du groupe est idéal pour se remettre en mouvement après l'été.

A écouter : Suburban Home

2. Bruce Springsteen – Born To Run (1975 . Rock . 39 min)

Cet album a été un véritable nouveau départ pour cette légende de la musique, après un début de carrière plus confidentiel. Et c'est peut-être aussi ce que représente la rentrée : un nouveau départ, une nouvelle aventure rythmée et variée, faite de hauts et de bas, de guitares comme de saxophones, de moments courts comme de longues réflexions. En bref, un mouvement perpétuel.

A écouter : Born To Run

3. Chris Stapleton – Traveller (2015 . Country . 63 min)

Porté par l'immense classique Tennessee Whiskey, ce premier album de l'une des plus grandes voix dans la country des vingt dernières années est une porte d'entrée idéale vers ce style musical, donnant un aperçu de tout ce qui fait sa richesse. Si la rentrée est pour vous une période de transition, alors cet album en sera la parfaite bande-son

A écouter : Fire Away

4. Dynamite Shakers – Don't Be Boring (2024 . Garage Rock . 33 min)

CM, TD, retour à la maison. Les journées semblent se suivre et se ressembler. Pas avec cette pépite française, immédiate et débordante d'énergie. Son titre sonne presque comme une injonction à la rentrée : hors de question de laisser septembre devenir une longue suite de journées identiques et lassantes. Une détonation pour ne pas subir la rentrée, pour retrouver son énergie.

A écouter : Look How Fast Is Goes

5. Rascal Flatts – Me and My Gang (2006 . Country . 51 min)

Oui, la rentrée ça veut dire reprendre les cours. Certes. Mais une rentrée se vit rarement seul, ce que rappelle parfaitement cet album représentatif des années 2000 dans la country, entre influences rock et traditions. L'hymne Life Is A Highway, révélé la même année dans le film Cars, représente précisément cette idée de camaraderie, d'énergie de groupe. L'aventure n'est pas que solitaire.

A écouter : Stand

6. American Football – American Football (1999 . Emo/Indie Rock . 40 min)

Septembre, la rentrée, synonyme pour beaucoup des premiers pas dans l'âge adulte. La mélancolie, la solitude, sont parfois des parties intégrantes de cette période. Intimement associé à l'imaginaire de la vie universitaire américaine, cet album est là pour faire face à ces sentiments, se laisser aller à la contemplation et souffler un peu. Un peu de réconfort en musique.

A écouter : Never Meant

7. Marvin Gaye – What's Going On (1971 . Soul . 35 min)

L'excitation de connaître le programme de ses cours, d'apprendre, de remettre en question ce que l'on croit savoir, c'est aussi ça, le début d'année universitaire. Pour regarder le monde avec curiosité, quoi de mieux que cette pierre angulaire de la musique soul, chargée d'histoire et surtout d'espoir ? L'espoir, peut-être, d'une année marquée par la découverte et la beauté.

A écouter : What's Going On

8. Electric Callboy – TANZNEID (2026 . Electro-Metalcore . 44 min)

Le travail, c'est pas mal. Le bla-bla poétique aussi. Mais la fête est aussi une partie non négligeable de la vie étudiante. Et quoi de mieux qu'un groupe d'Allemands qui ne se prend jamais au sérieux pour ça ? Entre musique électro et metalcore qui tâche, ce nouvel album reprend les choses là où le précédent les avait laissées, et ça fonctionne toujours aussi bien.

A écouter : Elevator Operator

Recommandations de Ceylian Dufresne

COTÉ CAMPUS

En Octobre, sur votre campus

Pièce de théâtre

Vendredi 2 octobre
Horaire : 20h
Lieu : au théâtre de Bourg-en-Bresse .
Description : pièce de théâtre « Un monde hostile » de Tanguy Pastureau + temps d'échange le lundi matin de 8h à 9h30 autour d'un café

Octobre rose

Mardi 20 octobre
Horaire : toute la journée
Lieu : au campus

Consulation santé sexuelle

Mardi 13 octobre
Lieu : au campus
Description : consulation santé sexuelle 1 mardi par mois. Pour plus d'informations, contactez Anne Romain

Petit déj' BU

Mardi 13 octobre
Horaire : 9h - 11h
Lieu : au campus
Description : gratuit

Journée nationale des réservistes

Mardi 20 octobre
Horaire : la journée
Lieu : au campus
Description : acceuil de différents corps de forces armées

Epreuve IGD L1

Samedi 3 octobre
Horaire : matinée
Lieu : l'amphitéâtre



Nuit du droit

Lundi 5 octobre
Horaire :

- 15h-16h30 : conférence
- 17h30-20h : représentation

Lieu : au thêatre et dans l'amphiteatre

Description : reconstitution du procès de Jean Claude Romand et conférence avec le psychiatre qui l'a suivi

Color run

Jeudi 8 octobre
Horaire : à partir de 16h
Lieu : au campus de bourg en bresse
Description : 4euros. Lancez vous par équipe de 4 ou 5 à l'assaut du relais. 1,4 km de course. Peinture sur t-shirts et visages, représentation de breakdance, musique... fun garanti !



Conférence Schuman sur la démocratie en Europe

Vendredi 16 octobre
Horaire : 15h - 17 h
Lieu : grand Amphi

1 jour dans le sup'

Du 19 au 23 octobre
Lieu : au campus
Description : accueil de lycéens dans des cours de L1

Consulation addiction

Mardi 20 octobre
Horaire : 11h30 - 13h30
Lieu : au campus
Description : consulation addiction 1 mardi sur 2. Débutera le 20 octobre

Halloween

Dernière semaine avant les vacances
Horaire : soirée
Lieu : au campus

Bourg Calendar

OCT. 2026

VOS RENDEZ-VOUS D'OCTOBRE

MARDI 6 OCT.

Démarches en ligne

SOLIDARITÉ VIE PRATIQUE

Besoin d'aide pour vos démarches en ligne ou l'utilisation des outils informatiques ?

- Médiathèque Camus
- 13 rue Lalande
- 14 h à 17 h30
- Gratuit, sur inscription au 04 74 42 47 06



MARDI 6 OCT.

Café philo

DÉBAT CULTURE

« Peut-on être radical tout en étant modéré ? »

- Café Bernolin Chez la Jeanne
- 4 rue Victor et Hélène Basch
- 20 h à 22 h
- Entrée gratuite (au moins une consommation)



SAMEDI 10 OCT.

Grande vente de plantes

ÉCOLOGIE ENGAGEMENT

Plus de 100 variétés : Monstera, cactus, succulentes, Aloe vera, ficus...

- 192 bis boulevard de Brou
- 11 h à 16 h
- À partir de 1 € – Entrée gratuite



MERCREDI 14 OCT.

Soirée Stand-up

HUMOUR SORTIE

4 humoristes pour une soirée placée sous le signe du rire.

- SO Club
- 39 chemin des Lavioles, 01440 Viriat
- Deux sessions : 18h30 et 20h30
- Entrée gratuite (conso au bar)
- Rémunération des artistes au chapeau
- Réservation obligatoire
- Déconseillé aux moins de 14 ans



SAM. & DIM. 17-18 OCT.

Hashtag Festival 2026

CULTURE POP FESTIVAL

6e édition – 8 univers autour de la culture geek et pop. Pour les passionnés, les curieux et les familles.

- Ainterexpo
- À partir de 10h
- Billetterie à partir de 12 €



SAMEDI 31 OCT.

Visite des combles de nuit

PATRIMOINE HALLOWEEN

Pour Halloween, découvrez le Monastère royal de Brou de nuit à la lampe torche.

- Monastère royal de Brou
- 63 boulevard de Brou
- 18h30 à 20h
- Réservation obligatoire – Lampes torches fournies



Bourg en Bresse

Vous souhaitez nous partager une sortie à proposer dans cet article ? Envoyez-la-nous sur notre compte Instagram « Campus Mag' » !

Le tournesol Roux

Bon à savoir...

Etudiants en IAE :
N'ayant aucun membre de votre filière dans l'équipe, écrivez un article pour le mois prochain !
Contactez-nous pour plus d'infos.

Rubrique Coeur de Campus :
Petit rappel pour les étudiants créatifs :
Envoyez-nous vos oeuvres sur Instragram et nous les publierons dans le journal, en anonyme ou signé !

Les musiciens :
La fac soutient la création d'un groupe de musique.
Si vous êtes étudiant et musicien, tournez-vous vers Anne Romain, infirmière du campus, pour plus d'infos !

L'intelligence artificielle a été utilisée très modérément, uniquement pour donner vie à un élément visuel imaginé par notre équipe (fresque de dates). Elle intervient ici comme un outil au service de la créativité, et non comme un substitut à celle-ci.

Toute l'équipe Campus Mag' vous remercie d'avoir lu ce journal !

Rendez-vous le mois prochain, pour un second numéro !

L'équipe Campus Mag'

Méline Corneloup
Maëlle Burthier
Blanche Collet
Abigaelle Schmitt
Yasmine Badni
Noémie Courant

Luigi Bonzon-Loup
Lucas Toussaint
Victorine Goncalves
Ceylian Dufresne
Léa Mourreau-Piroux

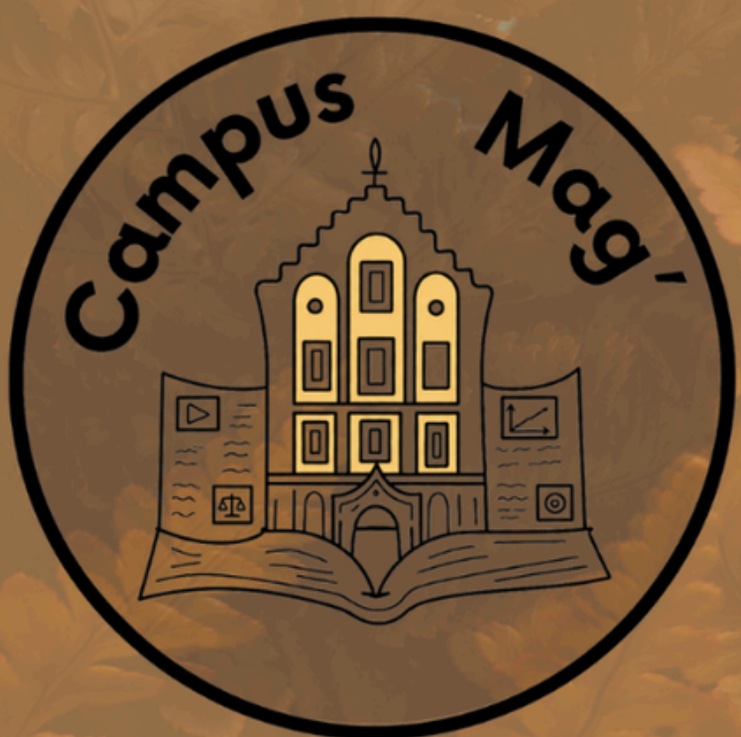


Rédactrices en chef : Méline Corneloup et Maëlle Burthier
Actu' Campus : Méline Corneloup & Maëlle Burthier & Noémie Courant & Yasmine Badni & Luigi Bonzon-Loup & Lucas Toussaint & Victorine Goncalves & Abigaelle Schmitt & Ceylian Dufresne
Décryptage : Noémie Courant & Yasmine Badni
Un zoom sur... : Luigi Bonzon-Loup & Lucas Toussaint
Recette : Victorine Goncalves
Murmures de campus : Abigaelle Schmitt
Côté Campus : Blanche Collet
Bourg Calendar : Léa Mourreau-Piroux
Sondage : Méline Corneloup
Les recos de l'équipe : Tout le monde
Mise en page globale : Noémie Courant & Méline Corneloup & Maëlle Burthier & Victorine Goncalves
Photo de couverture : Abigaelle Schmitt
Couverture : Noémie Courant & Léa Mourreau-Piroux & Méline Corneloup

Idées sorties

Découvertes

Reportages



Actualités

Art

Recommandations

Recettes

Sondages